

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2007)  
**Heft:** 1722

**Artikel:** Alerte à Zurich : les Allemands arrivent  
**Autor:** Tille, Albert  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1024245>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Alerte à Zurich : les Allemands arrivent

Albert Tille

Le maire de Zurich se fend, dans le grand quotidien *Tages Anzeiger*, de propos apaisants pour combattre la germanophobie grandissante de ses administrés. Le *Blick* s'interroge de savoir combien d'Allemands nous pouvons supporter, mais s'empresse d'éteindre le feu de sa provocation par des témoignages rassurants. Cette mobilisation médiatique est à l'ampleur de l'inquiétude qui s'empare des Alémaniques. Depuis que la libre circulation des personnes est effective, les Allemands arrivent en masse. Il y a certes en Suisse deux fois plus d'ex-Yougoslaves, mais l'immigration allemande est aujourd'hui la plus dynamique et se dirige essentiellement vers la partie germanophone, la plus riche du pays. Pour le sociologue bâlois Ueli Mäder, la concurrence des Italiens ou les Yougoslaves faisaient peur aux ouvriers. Les nouveaux immigrés, bien formés, inquiètent la classe moyenne. Pour Mäder, l'Allemagne est toujours ressentie, de manière irrationnelle, comme une menace économique. Lorsqu'elle est en récession nous craignons l'immigration. Quand les affaires sont prospères outre Rhin, nous avons peur de la concurrence exercée sur nos propres affaires.

A l'autre bout de la Suisse, Genève grogne contre le flot serré de frontaliers. Quelques voitures françaises ont les pneus crevés. Mais le rejet du proche voisin n'a pas de commune mesure avec celui des Alémaniques. Les défis économiques, réels ou supposés ne suffisent pas pour expliquer la méfiance à l'égard de l'Allemand. Pour mieux comprendre, on relira avec profit *L'Allemagne vue par les Suisses alémaniques*, un ouvrage collectif paru l'an passé aux Presses polytechniques et universitaires romandes, dans la collection *Savoir suisse*. On connaît bien le repli des Alémaniques sur leur dialecte pour se démarquer du Troisième Reich. Mais la distance vis-à-vis du grand voisin est une histoire plus ancienne. Pour Adolf Muschg, depuis la paix de Westphalie, en 1648, la Suisse n'est plus un « pays teuton ». Et depuis, elle a dû en permanence affirmer son identité et sa différence. Pour Peter Bichsel, être Suisse, c'est d'abord ne pas être Allemand.

Les rapports entre la Suisse romande et la France sont aussi ceux du petit qui regarde vers le grand. Mais la comparaison s'arrête là. Jürg Altwegg, qui signe la première contribution de *L'Allemagne vue par les Suisses Alémaniques* prend l'exemple de l'attitude face aux compétitions de football. En 1998 les Romands se sont félicités de la victoire de l'équipe « multiculturelle » française. En 2002 toute la Suisse a vibré de la victoire du Brésil sur l'Allemagne. Le sentiment à l'égard du voisin si proche avec qui l'on partage la même culture est fort différent d'un côté ou de l'autre de la Sarine. Il explique, pour large part, le Röstigraben observé lors des divers votes sur l'Europe.